

De l'eau d'ici à l'eau de là

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES a décidé de proclamer 2003 « Année internationale de l'eau douce », pour sensibiliser le monde à cette question et favoriser les actions visant à faire face à la crise de l'eau.

L'eau douce ? Je m'en lave les mains !

« La question de l'approvisionnement en eau douce et potable est l'une des plus importantes pour l'humanité et le sera d'autant plus à l'avenir parce que la consommation d'eau augmente plus vite que l'offre et la pollution continue de contaminer l'eau des rivières, des lacs et des fleuves [...] » (Kofi ANNAN Secrétaire Général des Nations Unies.)

Tous les jours, sans y penser, je prends ma douche, lave mon linge et ma vaisselle avec de l'eau potable. Les ressources en eau de la planète sont si précieuses et pourtant si mal utilisées, réparties et gérées. J'ai beau penser à cela en me savonnant, j'ai parfois bien des difficultés à faire des liens entre mes gestes quotidiens et cette « crise de l'eau » dont je ne perçois probablement pas encore tous les enjeux.

Pourtant, les chiffres sont éloquentes : 1,2 milliards de personnes n'ont pas accès à l'eau potable et 2,4 milliards de personnes n'ont pas accès à des services d'assainissement adéquats. Lors des derniers sommets mondiaux, les dirigeants ont décidé de tenter de réduire ces nombres de moitié au plus tard en 2015. Nous savons combien ces sommets peuvent à la fois devenir sources de motivations et de découragements. Ils définissent des orientations à un niveau tellement global que les engagements envisagés paraissent souvent dilués. La responsabilité des changements c'est aussi vous et moi qui la portons... Au-delà des frontières et du temps, il faut de l'eau pour nos pairs et nos enfants !

Une consommation plus réfléchie, l'utilisation de l'eau de pluie pour certains usages, la diminution des sources de pollution de l'eau, les diverses formes d'épuration, des campagnes de sensibilisation, des animations vers le public jeune... Des efforts sont faits et sont encore à faire. Les occasions ne manquent pas de nous jeter à l'eau en tant que citoyen et consommateur, en tant que travailleur et naturellement en tant qu'éducateur ou éco-conseiller...

De l'eau pour toi, pour lui, pour moi !

L'eau est chère ! Chère à la planète, chère à mon voisin et chère à mon cœur aussi. Quand se pose la question de la propriété, se pose la question du marché, du prix. Et voilà que s'insinue dans les débats, les questions des biens individuel ou collectif. Vient aussi en toile de fond, la question des conflits. Et je ne peux pas résister à commenter cet aspect. Il me touche depuis que je m'intéresse de près aux relations humaines. Il me tient tout particulièrement à cœur dans cette actualité mouvementée. Comme il est difficile de rester pacifique lorsque les mêmes personnes convoitent les mêmes ressources. Et pourtant, chacun doit pouvoir mettre de l'eau dans son verre.

« Si la tendance actuelle se poursuit, il est fort probable que l'eau deviendra une source croissante de tensions et de compétition féroce entre nations.. Elle peut cependant aussi être un catalyseur de la coopération. Le monde doit se mobiliser, prendre conscience des problèmes, trouver des idées nouvelles et de nouveaux principes d'action et favoriser la participation, les partenariats et la concertation pacifique [...] » (Kofi ANNAN Secrétaire Général des Nations Unies.)

Les contrats de rivière, par exemple, offrent des occasions non négligeables, de pratiquer des logiques participatives et de concertation pour préserver et gérer le patrimoine eau à « partager ». Parfois le processus est perçu comme lent, long, lourd. Parfois les partenaires s'essouffent. Il est fatiguant de faire participer, s'engager, négocier et faire des compromis... Pourtant, il semble que cela peut favoriser l'entraînement à une gestion concertée, intégrée et donc plutôt pacifique des ressources en eau. Nous, les humains, savons si bien préparer les guerres ! Immergeons-nous le plus souvent possible dans des fonctionnements de concertation et de participation pour davantage préparer la paix... Celle de l'eau par exemple !

Nathalie GROSJEAN
Formatrice à l'Institut Éco-Conseil
Présidente du Réseau IDée

